L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES.—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 19 JUIN 1847.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE,
No. 81 rue de Chartres, et No. 13 rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 19 JUIN 1847.

Nos affaires au Mexique sont dans une assez singulière situation. L'armée du général Scott est à Puebla, demain peut-être elle sera à Mexico, et en même tems si les renseignements qui nous parviennent ne sont pas apocryphes, le général, de concert avec M. Trist, adresse au gouvernement mexicain des propositions de paix toutes formulées et qui sont, à ce que l'on assure du moins, d'une modération telle qu'il y aurait folie de la part du Mexique à les refuser. Cependant les communications entre Vera Cruz, notre port de débarquement et l'armée du général Scott, ces communications d'une si haute importance pour nous sont, coupées, c'est par le courrier anglais ou par les Mexicains eux-mêmes que l'on reçoit à la Vera Cruz des nouvelles de ces braves guerriers qui s'avancent si intrépidement jusqu'au cœur du Mexique. Bien plus, des corps de guerillas infestent la route parcourue naguères par nos régiments victorieux; ces guérillas ne sont point de petites bandes de brigands, capables simplement de tenter un coup de main contre des voyageurs isolés; non, ce sont de nombreuses réunions de *banditti* qui ne craignent pas d'attaquer une escorte de huit cents hommes, ce sont presque des armées comme on les entend au Mexique. Ainsi, d'un côté, nous avons la raison heureuse et se flattant d'aller chercher la paix sous les murs de Mexico, de l'autre une guerre de partisans, et une guerre redoutable, qui éclate tout d'un coup sur les derrières de notre armée triomphante.

Certes, c'est là, nous le répétons, une singulière situation, et la recrudescence d'hostilités qui vient d'avoir lieu aux environs de Vera Cruz, pourrait bien avoir de fâcheuses conséquences et rendre fort problématiques les espérances de paix que peut entretenir le gouvernement. A la façon dont les choses s'étaient passées depuis la victoire de Buena Vista, la prise de Vera Cruz et l'enlèvement de la position de Cerro Gordo, il pouvait s'imaginer que tout, ou à peu près, était dit, quant à la résistance armée des Mexicains, et voici que tout à coup les hostilités renaissent sous une forme plus dangereuse et plus menaçante, puisqu'elle est insaisissable. Ne peut-on pas craindre que ceci ne change encore une fois la disposition des esprits au Mexique? Nos dernières victoires avaient nécessairement rallié au parti de la paix bien des gens qui reviendront peut-être à celui de la guerre en voyant que les guerillas peuvent nous faire un mal réel, un mal sérieux, un mal de tous les instans. Cette réaction retarderait d'autant la paix.

A notre sens, il y a là un sujet fort juste d'inquiétude. Et qui sait quelle influence peut avoir sur une certaine partie de la population mexicaine l'apparence d'une sorte de succès? On sait que nous avons fort mauvaise opinion de cette population, on sait (nous l'avons dit plus d'une fois) qu'à notre avis il n'existe pas de nation mexicaine, que la nation [illegible] au Mexique n'est qu'un mot vide de sens, mais, malgré cela, quelques escarmouches heureuses peuvent galvaniser cette agglomération d'êtres qui portent le même nom, sans avoir entre eux de véritables liens moraux, un effort un peu plus général que les précédents peut se produire, et compromettre non pas nos succès, [illegible] énergique pour résister à tous les soulèvements, mais la conclusion de cette paix que nous appelons de tous nos vœux, et que nos [illegible] ne seraient pas non plus fâchés de voir arriver.

TAMPICO.—Par le brick *Hamlet* nous avons reçu le *Sentinel* de Tampico du 8 courant. Ce journal est [illegible] connaître [illegible] un excellent [illegible].

Rien [illegible] dans cette [illegible] ni attaque [illegible] la garnison est suffisante et [illegible] compter [illegible].

Il n'y a [illegible] l'hôpital général durant le mois [illegible]. Le régiment de la Louisiane [illegible] de la dysenterie et des fièvres [illegible] s'est [illegible] colonel [illegible] Le colonel [illegible] vaille [illegible] dresser [illegible]. Le régiment de la Louisiane [illegible] place [illegible].

La police de [illegible] faire [illegible] ordres [illegible].

RÉCOLTES.—D'après le Wisconsin, la récolte présente de magnifiques apparences, et tout promet une belle récolte. On craignait fort dans l'Illinois que les céréales ne fussent presque complètement perdues, mais on croit [illegible] sans nul doute une récolte moyenne. Le Michigan sera bien traité aussi. Le Wisconsin qui a exporté l'an dernier 550,000 boisseaux de céréales, en exportera pour le moins un million cette année.

—Les dernières pluies qui sont tombées dans le New-Jersey, ont complètement ravivé la récolte pour laquelle on éprouvait les craintes les plus sérieuses; elle promet maintenant d'être abondante. La culture s'est développée dans toutes les parties de l'Etat, et les produits de l'année dépasseront de beaucoup ceux des années précédentes.

—Dans certaines parties de la Virginie on n'espère bien que une demi-récolte tout au plus. La Pennsylvanie au contraire sera bien mieux traitée et donnera de beaux produits agricoles.

L'honorable ABBOT LAWRENCE de Boston a fait don au collège de Hardward, d'une somme de cinquante mille piastres, destinée à la fondation d'une école pratique des arts industriels et mécaniques.

VIRGINIE.—Les locofocos du district de Petersburg ont choisi pour leur candidat au Congrès Richard K. Meade. Les whigs soutiendront dans cette nouvelle lutte G. W. Bolling et feront tous leurs efforts pour emporter l'élection.

IOWA.—Les whigs de cet Etat ont choisi pour leurs candidats au Congrès le général Browne dans le 1er district, et dans le second Thomas McKnight. La lutte sera probablement très vive; mais les candidats whigs ont tous les deux bonne chance.

LE CAPITOLE à Washington vient de subir quelques réparations et quelques embellissements. On va y établir au sommet d'un mât un reverbère à gaz de grandes proportions et qui paraît destiné à faire un fort bel effet.

Le *Macdonian* qui va porter en Irlande une partie des secours que les Etats-Unis adressent à ce malheureux pays, a dû partir le 10 courant de New-York.

PAQUEBOTS TRANSATLANTIQUES FRANÇAIS.—M. Ducos, au nom d'un comité, a présenté à la Chambre des Députés un long rapport sur l'établissement de paquebots à vapeur entre la France et divers points de l'Amérique. Ce rapport émané d'un député de Bordeaux est peu favorable au Havre qui n'est point compris le moins du monde parmi les points de départ. Voici d'ailleurs les conclusions du rapport qui en résument toutes les recommandations:

"Création de trois lignes principales de Saint-Nazaire au Brésil, de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans, et de Marseille aux Antilles françaises;

"Embranchements sur Rio de la Plata, sur San-Yago-de-Cuba, sur la Côte-Ferme, et sur le Mexique;

"Exploitation des lignes principales par une des compagnies, exploitation par l'Etat des embranchements, à défaut de compagnies;

"Adjudication publique, et au besoin concession directe dans les six mois qui suivront la promulgation de la loi;

"Allocation d'un crédit *annuel* de 5 millions de francs.

"Telles sont, Messieurs, les propositions de votre commission. Nous les livrons avec confiance à votre examen et à vos suffrages."

Nos lecteurs remarqueront avec plaisir que la Nlle-Orléans se trouve comprise parmi les points d'arrivée. Il faut donc souhaiter que le projet se réalise promptement; car notre port y trouvera un avantage réel de quelque part d'ailleurs que vienne le paquebot à vapeur. La France va lentement dans l'exécution de projets de ce genre; mais enfin elle finit par arriver. Le succès de la compagnie Hérault et de Handel qui va faire le service de Cherbourg à New-York, pourra hâter la mise en activité des nouvelles lignes.

CONSEIL-GÉNÉRAL.—Ce corps s'est réuni conformément à une convocation du Maire. M. Stockney est élu président.

Le secrétaire lit un message du Maire, dans lequel le Conseil est prié de nommer des commissaires d'élection pour présider à l'élection des assesseurs, qui aura lieu le 12 de juillet prochain. Ce magistrat recommande également au Conseil la nécessité d'amender l'ordonnance relative à la licence que doivent payer les omnibus. Le Maire recommande aussi l'adoption d'une ordonnance pour défendre l'entrée dans le port des navires ayant à bord des passagers qui ont des maladies contagieuses. Ce message donne lieu à une fort longue discussion; mais le Conseil finit par en disposer les différens paragraphes de la manière suivante:

Le premier paragraphe relatif aux assesseurs, est renvoyé à la prochaine séance; le second paragraphe relatif aux omnibus, est référé à un comité spécial composé de MM. Holland, Haynes et Cruzat; et le troisième paragraphe, relatif aux emigrans qui nous arrivent en ville avec des maladies contagieuses, est référé à un autre comité spécial.

M. Holland, d'un comité spécial, chargé pour statuer sur une pétition de plusieurs hommes de couleur libre qui demandent à former une société de bienfaisance sous le nom et titre de "Les Amis de la Société de Bienfaisance, de la Louisiane," fait un rapport favorable à la demande des pétitionnaires et soumet une résolution à cet effet. Ce rapport et cette résolution sont adoptés à l'unanimité.

M. Holland donne avis qu'il présentera à la prochaine séance une ordonnance relative au poid du pain.

Puis le Conseil s'ajourne à mercredi prochain.

Chronique Locale.

RECORDER BALDWIN.—Le recorder Baldwin a eu fort peu à faire dans la journée d'hier. Une femme de couleur libre, nommée Miller, a seule comparu devant ce magistrat, sous la prévention d'avoir assailli et injurié une personne blanche; elle a du fournir cinq cents piastres de cautionnement pour répondre de sa comparution devant la Première Cour de District.

—Philip Gras a été arrêté par la police, pour avoir commis un vol assez considérable sur la levée; il sera examiné ce matin.

RECORDER GENOIS.—Bernardo Gonzales, arrêté il y a quelques jours, sous la prévention d'avoir assailli John W. Woodward, et de l'avoir dépouillé, a comparu hier devant le recorder Genois, qui l'a renvoyé pardevant la Première Cour de District pour répondre à une accusation de vol.

—James Mack a été renvoyé devant le même tribunal pour avoir dérobé le contenu des poches d'un voiturier.

TROISIÈME MUNICIPALITÉ.—L'état de l'esclave James, qui a été si grièvement blessé il y a quelques jours par M. John R. Johnson, s'est amélioré. Le recorder Seuzeneau n'examinera cependant le prévenu que lorsque les médecins auront déclaré que le blessé est hors de danger.

DEUX VOLEURS.—Deux individus, nommés William Smith et Joseph Welsh ont été arrêtés hier par la police de la première Municipalité, pour avoir commis un vol de $39 au préjudice de M. Pierre Auguste Gorra. Ce dernier, étant arrivé à la Nouvelle-Orléans dans la nuit de lundi dernier, se rendit dans la Place d'Armes et s'y endormit. C'est alors que les deux larrons susmentionnés s'approchèrent de lui et lui enlevèrent ce que ses poches contenaient.—Ils ont été renvoyés pardevant la première Cour de District.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Thomas W. J. Parups, prévenu de s'être introduit dans une maison avec l'intention d'y commettre un vol, a été conduit hier à la 1ère Cour de District pour y entendre la lecture de son acte d'accusation; il s'est déclaré non coupable.—La Cour s'est occupée ensuite de causes civiles.

ENQUÊTE.—Une enquête a été tenue hier sur le corps d'un blanc, dont le nom est inconnu, et qui a été trouvé noyé dans le lac, à l'extrémité du chemin de fer de Pontchartrain. Il a été rendu un verdict en conséquence.

ANNEXION DU YUCATAN.—On lit dans le *Courrier des Etats-Unis* du 10 courant:

Nous avons souvent parlé de l'effet moral qu'avaient produit, sur l'esprit des Mexicains, la présence et le contact journalier des Américains; l'esprit de liberté commerciale et d'entreprise qu'ils apportent avec eux, le bien-être qui en est la conséquence presqu'immédiate, sont autant de liens puissans qui leur attachent bientôt tous les intérêts, lors même que les cœurs prétendent conserver leurs sentimens d'hostilités. C'est en cela que consiste, nous l'avons dit, la véritable conquête des Etats-Unis au Mexique; c'est là le véritable germe de civilisation qu'ils auront semé dans cette guerre. A l'appui de cette opinion, et comme preuve que les Mexicains savent comprendre les avantages qu'ils trouveront à se rapprocher des Etats-Unis, nous avons eu à citer la conduite de Yucatan, et surtout de Campêche qui naguère se mettait à la tête d'une révolution pour empêcher un rapprochement avec le Mexique, dont la conséquence nécessaire eut été une rupture avec le gouvernement de Washington. Aujourd'hui, nous avons sous les yeux une lettre particulière émanant d'un homme des plus influens, et écrite de *Mérida*, dans laquelle se trouve l'expression de ce même sentiment, poussé peut-être jusqu'à l'exagération, car on va jusqu'à désirer et en quelque sorte solliciter l'annexion de Yucatan aux Etats-Unis.

"Il paraît que nous avons enfin la neutralité, dit cette lettre; mais combien meilleure serait pour ce pays l'annexion aux Etats-Unis! Or bien que ceux-ci n'aient pas besoin de l'Yucatan, il ne leur serait pas inutile, tant à cause de sa position géographique, que par son terrain et ses produits, car jusqu'à présent il n'a pas été cultivé et ses produits sont encore dans l'enfance. Une ou deux années suffiraient pour que ce pays changeât d'aspect, s'il appartenait aux Etats-Unis, et plus tard il deviendrait riche, car ce qui lui manque c'est l'impulsion, le mouvement et un peu plus de population. *Depuis les derniers événemens, combien n'y en a-t-il pas qui désirent appartenir aux Etats-Unis!* Nous sommes tranquilles aujourd'hui, mais alors, nous serions assurés de l'heureux sort que l'on doit attendre de la protection d'un tel peuple. Pourquoi donc les Etats-Unis ne saisissent-ils pas l'Yucatan, quand cela ne leur donnerait aucune peine?" et la lettre énumère les avantages que l'Union trouverait dans cette nouvelle annexion.

Certes, en écartant cette pensée de réunion, l'absorption complète de l'Yucatan dans les Etats-Unis, c'est là une opinion trop bien raisonnée, pour n'avoir pas un écho chez bien des esprits sages et éclairés sur leurs véritables intérêts. Aussi sommes-nous certains qu'il en est beaucoup au Mexique qui aspirent tout bas à la paix, moins pour cette paix en elle-même peut-être, que parceque le jour où elle sera conclue, ne pourront accepter et s'assurer ouvertement les avantages que doivent leur assurer leurs relations désormais plus étroites avec les Etats-Unis. C'est là, nous le répétons, la conquête la plus réelle que les Américains retireront de cette guerre, et c'est là preuve aussi que leur mission est toute de pacifique propagande, puisque, même les armes à la main, c'est l'esprit de liberté qu'ils portent avec eux qui leur vaut leurs plus belles victoires.

LE MARQUIS D'ALIGRE ET LES COMPAGNIES AMÉRICAINES.—Nous avons annoncé dernièrement la mort du marquis d'Aligre qui avait près de deux millions de revenu établi sur des propriétés immobilières, et qui a laissé pour son principal héritier un petit-fils âgé de dix-huit mois. La mort de ce millionnaire Français a été un événement dans Wall street. Il paraît qu'il y a huit ou dix ans, le marquis déposa environ cent mille dollars à New-York et à Philadelphie dans cinq compagnies d'assurance sur la vie, *New-York Life Insurance, Famer's Trust, Ohio Trust, Pennsylvania Annuity et Gerard Life*, qui ne lui ont payé que pour $49,200 d'annuités, à elles cinq. Les conditions de ce placement étaient qu'après le décès du marquis la somme originairement déposée reviendrait en toute propriété à ces compagnies. Celles-ci ne sont donc pas seulement dégagées du paiement des annuités, par le décès du marquis, mais elles ont encore réalisé un grand profit qui est estimé, après le calcul des intérêts, à $25,000 pour la compagnie *Farmer's Trust*, à $46,000 pour *New-York Life and Trust*, et pour les autres en proportion. Le marquis d'Aligre ne vivait que par compas et mesure, sa nourriture était pesée pour qu'elle fût toujours d'une quantité égale, et il avait calculé qu'avec ce régime il vivrait 150 ans. Il s'était trompé de 67, car il est mort à 83 ans. S'il avait atteint l'âge qu'il ambitionnait, il eût probablement ruiné toutes les compagnies d'assurances qui lui payaient des rentes.

LE PREMIER VOYAGE DU VANDERBILT.—Ce magnifique steamer, dont nous avons, il y a quelques jours, raconté la lutte avec l'*Oregon*, vient d'accomplir son premier voyage entre New-York et Stonington, et cette épreuve décisive dans laquelle il a battu toutes les autres lignes, a confirmé les espérances que les premiers essais avaient fait concevoir. Parti de New-York le 7 courant, à 5 heures du soir, il était avant minuit à Stonington où l'on n'arrive généralement que vers une heure du matin; il avait ainsi parcouru 120 milles en six heures et demie avec une vitesse régulière d'à peu près vingt milles à l'heure. Son retour n'a pas été moins heureux et il est rentré à son débarcadère le 9, à 5 heures et demie du matin. Ce double trajet a achevé de déployer les qualités de ce beau bâtiment qui, à la supériorité de sa marche, joint une assiette et une douceur de mouvement sans égales.

SANTA ANNA FUSILLÉ.—On lit sous ce titre la plaisanterie suivante dans le *Register* de Raleigh du 12 courant:

"C'est avec certitude que nous pouvons annoncer à nos lecteurs la mort de *Santa Anna*. Il a reçu sept balles dans le corps, ni plus ni moins. Le *général Taylor* était à trois pieds de lui lorsqu'il a été atteint par la première balle; et ce brave guerrier continuait à poursuivre l'ennemi avec acharnement; mais les aides se sont empressés de l'entraîner afin qu'il ne fût pas exposé à la grêle de balles qui pleuvait autour de lui. *Santa Anna* est mort de la main de ceux qui, dans ses jours de prospérité, avaient été ses amis les plus chauds.

P. S. *Santa-Anna* était le nom d'un chien enragé qui a été tué, il y a quelques jours dans nos rues, et le *Général Taylor* est celui d'un autre chien qui s'était mis avec les exécuteurs à la poursuite de l'ennemi commun.

QUEL DOMMAGE.—Une jeune dame de beaucoup d'esprit, de formes charmantes, de manières distinguées, mais d'une figure assez maltraitée par dame Nature, se trouvait, il y a quelques jours, dans le salon de Mme A... S..., où elle racontait une délicieuse petite histoire, avec sa grâce et son charme ordinaires.

Tout le monde félicitait la spirituelle narratrice.

—Que pensez-vous de cette dame? dit Mme A... S..., à sa fille, ravissante enfant qui peut-être a été l'ange inspirateur des *Enfantines*.

—Oh! maman, répondit le joli chérubin, en joignant ses mains blanches et roses, quel dommage que cette dame soit laide; elle serait si jolie!

FEUILLETON.

LA DERNIERE INCARNATION DE VAUTRIN.

SECONDE PARTIE.

ENTRE MONSIEUR LE PROCUREUR-GÉNÉRAL ET JACQUES COLLIN.

XV.

Messieurs les Anglais, tirez les premiers.

Un changement total de vie est une crise si violente que malgré sa décision, Jacques Collin gravissait lentement les marches de l'escalier qui, de la rue de la Barillerie, mène à la galerie marchande [illegible] sous le péristyle de la cour d'assises [illegible].

Une affaire [illegible] d'attroupement au [illegible] mène à la cour d'assises [illegible] absorbé dans ses réflexions [illegible] pendant quelque temps arrêté par la [illegible].

A gauche de ce double [illegible] comme un énorme pilier [illegible] Palais, et dans cette masse [illegible] une porte. Cette petite porte [illegible] calier en colimaçon qui sert de communication à la Conciergerie. C'est par là que [illegible] reur-général, le directeur de la Conciergerie, les présidens de cour d'assises, les avocats-généraux et le chef de la police de sûreté [illegible] aller et venir.

C'est par un embranchement de cet escalier aujourd'hui condamné, que Marie-Antoinette, la reine de France, était amenée devant le tribunal révolutionnaire, qui siégeait, comme on le sait, dans la grande salle des audiences solennelles de la cour de cassation. A l'aspect de cet épouvantable escalier, le cœur se serre quand on pense que la fille de Marie-Thérèse, dont la suite, la coiffure et les paniers remplissaient le grand escalier de Versailles, passait par là!.... Peut-être expiait-elle le crime de sa mère, la Pologne indécemment partagée. Les souverains qui commettent de pareils crimes ne songent pas évidemment à la rançon qu'en demande la Providence.

Au moment où Jacques Collin entrait sous la voûte de l'escalier pour se rendre chez le procureur-général, Bibi-Lupin sortit par cette porte cachée dans le mur. Le chef de la police de sûreté venait de la Conciergerie et se rendait aussi chez monsieur de Grandville. On peut comprendre quel fut l'étonnement de Bibi-Lupin en reconnaissant devant lui la redingote de Carlos Herrera, qu'il avait tant étudiée le matin; il courut pour le dépasser. Jacques Collin se retourna. Les deux ennemis se trouvèrent en présence. De part et d'autre, chacun resta sur ses pieds et le même regard partit de ces deux yeux, si différens, comme deux pistolets qui, dans un duel, partent en même temps.

—Cette fois, je te tiens brigand, dit le chef de la police de sûreté.

—Ah! ah!....répondit Jacques Collin d'un air ironique.

Il pensa rapidement que monsieur de Grandville l'avait fait suivre; et, chose étrange! il fut peiné de savoir cet homme moins grand qu'il l'imaginait.

Bibi-Lupin sauta courageusement à la gorge de Jacques Collin, qui, l'œil à son adversaire, lui donna un coup sec et l'envoya les quatre fers en l'air à trois pas de là; puis Trompe-la-Mort alla posément à Bibi-Lupin, et lui tendit la main pour l'aider à se relever, absolument comme un boxeur anglais qui, sûr de sa force, ne demande pas mieux que de recommencer.

Bibi-Lupin était beaucoup trop fort pour se mettre à crier; mais il se redressa, courut à l'entrée du couloir, et fit signe à un gendarme de s'y placer. Puis, avec la rapidité de l'éclair, il revint à son ennemi, qui le regardait faire tranquillement. Jacques Collin avait pris son parti.

—Où le procureur-général m'a manqué de parole, ou il n'a pas mis Bibi-Lupin dans sa confidence, et alors il faut éclaircir ma situation.—Veux-tu m'arrêter? demanda Jacques Collin à son ennemi. Dis-le sans y mettre d'accompagnement. Ne sais-je pas qu'au cœur de la Cigogne tu es plus fort que moi? Je te tuerai à la savate, mais je ne mangerai pas les gendarmes et la ligne. Ne faisons pas de bruit. Où veux-tu me mener?

—Chez monsieur Camusot.

—Allons chez monsieur Camusot, répondit Jacques Collin. Pourquoi n'irions-nous pas au parquet du procureur-général?.... c'est plus près, ajouta-t-il.

Bibi-Lupin, qui se savait en défaveur dans les hautes régions du pouvoir judiciaire et soupçonné d'avoir fait fortune aux dépens des criminels et de leurs victimes, ne fut pas fâché de se présenter au parquet avec une pareille capture.

—Allons-y! dit-il, ça me va! mais, puisque tu te rends, laisse-moi t'accommoder, je crains tes giffles!

Et il tira des poucettes de sa poche. Jacques Collin tendit ses mains, et Bibi-Lupin lui serra les pouces.

—Ah ça, puisque tu es si bon enfant, reprit-il, dis-moi comment tu es sorti de la Conciergerie?

—Mais par où tu es sorti, par le petit escalier.

—Tu as donc fait voir un nouveau tour aux gendarmes?

—Non. Monsieur de Grandville m'a laissé libre sur parole.

—*Tu blagues-tu?*.... (Plaisantes-tu.)

—Tu vas voir!.... C'est toi peut-être à qui l'on va mettre les poucettes.

En ce moment, Corentin disait au procureur-général:—Hé bien! monsieur, voilà juste une heure que notre homme est sorti, ne craignez-vous pas qu'il ne se soit moqué de vous?.... Il est peut-être sur la route d'Espagne, où nous ne le trouverons plus, car l'Espagne est un pays tout de fantaisie....

—Ou je ne me connais pas en hommes, ou il reviendra; tous ses intérêts l'y obligent, il a plus à recevoir de moi qu'il ne me donne....

En ce moment Bibi-Lupin se montra.

—Monsieur le comte, dit-il, j'ai une bonne nouvelle à vous donner, Jacques Collin, qui s'était sauvé, est repris.

—Voilà, s'écria Jacques Collin, comment vous avez tenu votre parole! Demandez à votre agent à double face où il m'a trouvé?

—Où? dit le procureur-général.

—A deux pas du parquet, sous la voûte, répondit Bibi-Lupin.

—Débarrassez cet homme de vos ficelles dit sévèrement monsieur de Grandville à Bibi-Lupin. Sachez que, jusqu'à ce qu'on vous ordonne de l'arrêter de nouveau, vous devez laisser cet homme libre.... Et sortez!.... Vous êtes habitué à marcher et agir comme si vous étiez à vous seul la justice et la police.

Et le procureur-général tourna le dos au chef de la police de sûreté, qui devint blême, surtout en recevant un regard de Jacques Colin, où il devina sa chute.

—Je ne suis pas sorti de mon cabinet, je vous attendais, et vous ne doutez pas que j'aie tenu ma parole comme vous teniez la vôtre, dit monsieur de Grandville à Jacques Collin.

—Dans le premier moment, j'ai douté de vous, monsieur, et peut-être à ma place eussiez-vous pensé comme moi; mais la réflexion m'a démontré que j'étais injuste. Je vous apporte plus que vous ne me donnez, vous n'aviez pas intérêt à me tromper....

Le magistrat échangea soudain un regard avec Corentin. Ce regard qui ne put échapper à Trompe-la-Mort, dont l'attention était portée sur monsieur de Grandville, lui fit apercevoir le petit vieux étrange, assis sur un fauteuil, dans un coin. Sur-le-champ, averti par cet instinct si vif et si rapide qui dénonce la présence d'un ennemi, Jacques Collin examina ce personnage; il vit du premier coup d'œil que les yeux n'avaient pas l'âge accusé par le costume, et il reconnut son déguisement.

Ce fut en une seconde la revanche prise par Jacques Collin sur Corentin, de la rapidité d'observation avec laquelle Corentin l'avait démasqué chez Peyrade.

—Nous ne sommes pas seuls!.... dit Jacques Collin à monsieur de Grandville.

—Non, répliqua sèchement le procureur-général.

—Et monsieur reprit le forçat, est une de mes meilleures connaissances...., je crois!...

Il fit un pas et reconnut Corentin, l'auteur réel, avoué, de la chute de Lucien. Jacques Collin, dont le visage était d'un rouge de brique, devint, pour un rapide et imperceptible instant, pâle et presque blanc; tout son sang se porta au cœur, tant fut ardente et frénétique son envie de sauter sur cette bête dangereuse et de l'écraser; mais il refoula ce désir brutal et le comprima par la force qui le rendait si terrible. Il prit un air aimable, un ton de politesse obséquieuse, dont il avait l'habitude depuis qu'il jouait le rôle d'un ecclésiastique de l'ordre supérieur, et il salua le petit vieillard.

—Monsieur Corentin, dit-il, est-ce au hasard que je dois le plaisir de vous rencontrer, ou serais-je assez heureux pour être l'objet de votre visite au parquet!....

L'étonnement du procureur-général fut au comble, et il ne put s'empêcher d'examiner ces deux hommes en présence. Les mouvemens de Jacques Collin et l'accent qu'il mit à ces paroles dénotaient une crise, et il fut curieux d'en pénétrer les causes.

A cette subite et miraculeuse reconnaissance de sa personne, Corentin se dressa comme un serpent sur la queue duquel on a marché.

—Oui, c'est moi, mon cher abbé Carlos Herrera....

—Venez-vous, lui dit Trompe-la-Mort, vous interposer entre monsieur le procureur-général et moi?.... Aurais-je le bonheur d'être le sujet d'une de ces négociations dans lesquelles brillent vos talens?....—Tenez, monsieur, dit le forçat en se retournant vers le procureur-général, pour ne pas vous faire perdre des momens aussi précieux que les vôtres, lisez, voici l'échantillon de mes marchandises....

Et il tendit à monsieur de Grandville les trois lettres qu'il tira de la poche de côté de sa redingote.

—Pendant que vous en prendrez connaissance, je causerai, si vous le permettez, avec monsieur....

—C'est beaucoup d'honneur pour moi, répondit Corentin qui ne put s'empêcher de frissonner.

—Vous avez obtenu, monsieur, un succès complet dans notre affaire, dit Jacques Collin. J'ai été battu...., ajouta-t-il légèrement et à la manière d'un joueur qui a perdu son argent; mais vous avez laissé quelques hommes sur le carreau.... C'est une victoire coûteuse....

—Oui, répondit Corentin en acceptant la plaisanterie, si vous avez perdu votre reine, moi j'ai perdu mes deux tours....

—Oh! Contenson n'est qu'un pion, répliqua railleusement Jacques Collin. Ça se remplace. Vous êtes, permettez-moi de vous donner cet éloge en face; vous êtes, ma *parole d'honneur*, un homme prodigieux.

—Non, non, je m'incline devant votre supériorité, répliqua Corentin qui eut l'air d'un plaisant de profession, disant: "*Tu veux Blaguer, blaguons!*" Comment, moi, je dispose de tout et vous, vous êtes, pour ainsi dire tout seul....

—Oh! oh! fit Jacques Collin.

—Et vous avez failli l'emporter, dit Corentin en remarquant l'exclamation. Vous êtes l'homme le plus extraordinaire que j'aie rencontré de ma vie, et j'en ai vu beaucoup d'extraordinaires, car les gens avec qui je me bats sont tous remarquables par leur audace, par leurs conceptions hardies. J'ai, par malheur, été très intime avec feu monseigneur le duc d'Otrante; j'ai travaillé pour Louis XVIII, quand il régnait, et quand il était exilé, pour l'Empereur, et pour le Directoire.... Vous avez la trempe de Louvel, le plus bel instrument politique que j'ai vu; mais vous avez la souplesse du prince des diplomates. Et quels auxiliaires!.... Je donnerais bien des têtes à couper pour avoir à mon service la cuisinière de cette pauvre petite Esther.... Où trouvez-vous des créatures belles comme la fille qui a doublé cette juive pendant quelque temps pour monsieur de Nucingen?.... Je ne sais où les prendre quand j'en ai besoin....

—Monsieur, monsieur, dit Jacques Collin, vous m'accablez... De votre part, ces éloges feraient perdre la tête....

—Ils sont mérités! Comment, vous avez trompé Peyrade, il vous a pris pour un officier de paix, lui!.... Tenez, si vous n'aviez pas eu ce petit imbécile à défendre, vous nous auriez battus....

—Ah! monsieur, vous oubliez Contenson déguisé en mulâtre..., et Peyrade en Anglais. Les acteurs ont les ressources du théâtre; mais être aussi parfait au grand jour, à toute heure, il n'y a que vous et les vôtres...

—Eh! bien, voyons, dit Corentin, nous sommes persuadés, l'un et l'autre, de notre valeur, de nos mérites. Nous voilà, tous deux là, bien seuls; moi, sans mon vieil ami, vous sans votre jeune protégé. Je suis le plus fort pour le moment, pourquoi ne ferions-nous pas comme dans l'*Auberge des Adrets*? Je vous tends la main, en vous disant: Embrassons-nous et que cela finisse. Je vous offre, en présence de monsieur le procureur-général, des lettres de grâce pleine et entière, et vous serez un de mes miens, le premier, après moi, peut-être mon successeur.

—Ainsi, c'est une position que vous m'offrez!... dit Jacques Collin. Une jolie position! Je passe de la brune à la blonde...

—Vous serez dans une sphère où vos talens seront bien appréciés, bien récompensés, et vous agirez à votre aise. La police politique et gouvernementale a ses périls. J'ai déjà, tel que vous me voyez, été deux fois emprisonné.... je ne m'en porte pas plus mal. Mais, on voyage! on est tout ce qu'on veut être.... On est le machiniste des drames politiques, on est traité poliment par les grands seigneurs.... Voyez, mon cher Jacques Collin, cela vous va-t-il?....

—Avez-vous des ordres à cet égard, lui dit le forçat.

—J'ai plein pouvoir.... répliqua Corentin tout heureux de cette inspiration.

—Vous badinez, vous êtes un homme très fort, vous pouvez bien admettre qu'on se puisse défier de vous.... Vous avez vendu plus d'un homme en le liant dans un sac et l'y faisant entrer de lui-même.... Je connais vos belles batailles, l'affaire Montauran, l'affaire Simeuse... Ah! c'est les batailles de Marengo de l'espionnage.

—Eh bien! dit Corentin, vous avez de l'estime pour monsieur le procureur-général!

—Oui, dit Jacques Collin en s'inclinant avec respect; je suis en admiration devant son beau caractère, sa fermeté, sa noblesse....; et je donnerais ma vie pour qu'il fût heureux. Aussi, bonne mercerais-je par faire cesser l'état dangereux dans lequel est madame de Serizy....

Le procureur-général laissa échapper un mouvement de bonheur.

—Eh bien, demandez-lui, reprit Corentin si je n'ai pas plein pouvoir pour vous arracher à l'état honteux dans lequel vous êtes, et vous attacher à ma personne.

—C'est vrai, dit monsieur de Grandville en observant le forçat.

—Bien vrai! j'aurais l'absolution de mon passé et la promesse de vous succéder en vous donnant des preuves de mon savoir faire?

—Entre deux hommes comme nous, il ne peut y avoir aucun malentendu, reprit Corentin avec une grandeur d'âme à laquelle le monde eut été pris.

—Et le prix de cette transaction est sans doute la remise des trois correspondances!.... dit Jacques Collin.

—Je ne croyais pas avoir besoin de vous le dire....

—Mon cher monsieur Corentin, dit Trompe-la-Mort avec une ironie digne de celle qui fit le triomphe de Talma dans le rôle de Nicomède, je vous remercie, je vous ai l'obligation de savoir tout ce que je vaux et quelle est l'importance qu'on attache à me priver de ces armes.... Je ne l'oublierai jamais.... Je serai toujours et en tout temps à votre service, et, au lieu de dire, comme Robert Macaire:—Embrassons-nous!... Moi, je vous embrasse.

Il saisit avec tant de rapidité Corentin par le milieu du corps, que celui-ci ne put se défendre de cette embrassade; il le serra comme une poupée sur son cœur, le baisa sur les deux joues, l'enleva comme une plume, ouvrit la porte du cabinet, et le posa dehors, tout meurtri de cette rude étreinte.

—Adieu, mon cher, lui dit-il à voix basse et à l'oreille. Nous sommes séparés l'un de l'autre par trois longueurs de cadavres, nous avons mesuré nos épées, elles sont de la même trempe, de la même dimension.... Ayons du respect l'un pour l'autre; mais je veux être votre égal, non votre subordonné.... Armé comme vous le seriez, vous me paraissez un trop dangereux général pour votre lieutenant. Nous mettrons un fossé entre nous. Malheur à vous si vous venez sur mon terrain!.... Vous vous appelez l'Etat, de même que les laquais s'appellent du même nom que leurs maîtres, moi, je veux me nommer la Justice; nous nous verrons souvent, continuons à nous traiter avec d'autant plus de dignité, de convenance, que nous serons toujours.... d'atroces canailles, lui dit-il à l'oreille. Je vous ai donné l'exemple en vous embrassant....

Corentin resta sot pour la première fois de sa vie, et il se laissa secouer la main par son terrible adversaire....

—S'il en est ainsi, dit-il, je crois que nous avons intérêt l'un et l'autre à rester *amis*.

—Nous en serons plus forts chacun de notre côté, mais aussi plus dangereux, ajouta Jacques Collin à voix basse. Aussi me permettrez-vous de vous demander demain des arrhes sur notre marché...

—Eh bien! dit Corentin avec bonhommie, vous m'ôtez votre affaire pour la donner au procureur-général; vous serez la cause de son avancement; mais je ne puis m'empêcher de vous le dire, vous prenez un bon parti... Bibi-Lupin est trop connu, il a fait son temps; si vous le remplacez, vous vivrez dans la seule condition qui vous convienne; je suis charmé de vous y voir... parole d'honneur...

—Au revoir, à bientôt, dit Jacques Collin.

En se retournant, Trompe-la-Mort trouva le procureur-général assis à son secrétaire, la tête dans les mains.

—Comment, vous pourriez empêcher la comtesse de Serizy de devenir folle!.... demanda monsieur de Grandville.

—En cinq minutes, répliqua Jacques Collin.

—Et vous pouvez me remettre toutes les lettres de ces dames?

—Avez-vous lu les trois?....

—Oui, dit vivement le procureur-général; j'en suis honteux pour celles qui les ont écrites...

—Eh bien! nous sommes seuls, défendez votre porte, et traitons, dit Jacques Collin.

—Permettez.... la justice doit avant tout faire son métier, et monsieur Camusot a l'ordre d'arrêter votre tante....

—Il ne la trouvera jamais, dit Jacques Collin.

—On va faire une perquisition au Temple, chez une demoiselle Paccard qui tient son établissement....

—On n'y verra que des haillons, des costumes, des diamans, des uniformes.

—Néanmoins, il faut mettre un terme au zèle de monsieur Camusot.

Monsieur de Grandville sonna un garçon de bureau, et lui dit d'aller dire à monsieur Camusot de venir lui parler.

—Voyons, dit-il à Jacques Collin, finissons! Il me tarde de connaître votre recette pour guérir la comtesse....

H. DE BALZAC.

(*La suite prochainement.*)

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orleans.

EXPÉDIÉS.

Barque Wm T Wheaton, Martin, pr Londres.
Brick Lyra, Neilson, pr Cork et un marché.
Goelette Sarah, Baker, pr New York.
Caroline, Rogers, pr Boston.
Eagle, Askell, pr Philadelphie.
Enterprise, Adams, pr Savannah.
Steamer Mobile, Sutton, pr Mobile.

ARRIVÉS.

Navire Lapland, Sampson, de Liverpool.
Barque Prompt, Wellman, de Rio Grande.
Cumberland, Hiscock, de Boston.
Brick Hamlet, Robinson, de Tampico.
Gov Anderson, Wordsng, de Vera Cruz.
Goelette John Roalif, Randall, de Vera Cruz.
Piedmont, Guirau, de Vera Cruz.
Aparecida, Mesure, de Campêche.
Charron, Golding, de Vera Cruz.
Loredo, Thompson, de Brasos.
Steamers Duroc, Jordan, de Cincinnati.
Taglioni, Perry, de Cincinnati.
Harry Hill, Haygood, de Nashville.
Planter, Bolt, de St-Louis.
Oregon, Hiern, de Mobile.
Cora, Hooper, de Bayou Sara.
Mobile, Sutton, de la Mobile.
Fort Wayne, Scott, de Cincinnati.
Talma, Hill, de Louisville.

MEMORANDA.

Le navire Emperor, échoué sur la Passe Sud Ouest allégeait son chargement pour remonter le fleuve ayant à subir des réparations.

DEPART DES NAVIRES A VAPEUR DE L'ATLANTIQUE.

	D'EUROPE.	D'AMERIQUE
Sarah Sands, (Ang)	....	....
Cambria, (Ang)	4 juin	1er juil
Ulloa, (Fr)	1er juin	15 juil
Caledonia, (Ang)	19 juin	16 juil
Washington, (Aug)	1er juil	1er juin

PERDUS.—Deux billets de $300 chaque, portant 6 pour 0/0 d'intérêt, datés du 19 mai 1847, et payables, l'un à un an, l'autre à deux ans de date, tirés par Isaac Norcross, à l'ordre de B. N. Fortier. Le public est par le présent prévenu de ne pas négocier ces billets qui ne sont pas endossés par moi. Le 15 juin 1847. B. N. FORTIER.
16juin—3en10

A vendre à des prix modérés les articles suivants, et convenables pour le marché mexicain:
300 galons cerise; 60 caisses absinthe.
40 caisses kirsch;
50 do curaçao grand et petit modèle.
30 do marasquin; 30 do Dantzick.
20 do eau verte.
160 paniers anisette, superfine et fine.
300 gal. anisette, superfine, fine et ordinaire.
R PETITJEAN.
21 av 46, Quartier, entre Condé et Vieille-Levée

FROMAGE—200 caisses en débarquement du vapeur Ben Franklin, à vendre par
W. H. SIMMONS,
27 mai 44 Poydras

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI soir, 18 juin 1847.

COTON.—Arrivé durant la semaine, de Louisiane et Mississippi, 1330 balles; Tennessee et North Alabama 557, Mobile 505, Texas 27, en tout 2419 balles. Expédiés pendant le même laps de temps pour Liverpool 5731 balles; Brême 25?, St Petersburgh 1147; New-York 1080; Boston 1573; Philadelphie 507; Baltimore 52, en tout 11,039 balles, ce qui fait une réduction au stock de 8,620 balles, et laisse en mains y compris ce qui se trouve sur navires non expédiés aujourd'hui, un stock de 161,546 balles.

ETAT DU COTON.

1846 Sept 1er. Stock en mains....		6,340
Arrivé durant la semaine....	2,419	
Arrivé antérieurement....	743,843	
		738,682
		739,011
Expédié durant la semaine....	11,039	
Expédié antérieurement....	566,406	
		589,475
		161,546

Dans notre dernier rapport, nous avons dit que le marché au coton était dans un état de calme par suite des nouvelles décourageantes apportées par le dernier steamer d'Europe. Depuis lors, les correspondances particulières étant parvenues aux maisons de commerce qui n'ont pas reçu beaucoup d'ordres d'achat, les détenteurs ont été forcés de baisser de prix. Les ventes de la semaine se sont élevées à 12,000 balles, la plupart pour des envois en Europe. La baisse dans les prix est de 3/4 de sous en plein: nous changeons nos cotes en conséquence:

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
LOUISIANE ET MISSISSIPI.

Inferior..................	9¾ @ 8¾
Ordinary..................	8¾ @ 9
Middling..................	9¾ @ 9¾
Good Middling.............	9¾ @ 9¾
Middling Fair.............	9¾ @ 10¾
Fair......................	10¾ @ —
Good and Fine.............	12 @ —

TABAC.—Arrivé durant la semaine 2,765 boucauts. Expédiés pendant le même laps de temps pour Bordeaux [illegible] boucauts; Vigo et Cadiz 1,[illegible]; New-York [illegible]; Philadelphie 344; en tout 2574 boucauts, [illegible] en entrepôt et à bord des navires 86,477 boucauts.

ETAT DU TABAC.

1846 Sept 1er. Stock en mains....		11,046
Arrivé durant la semaine....	2,765	
Arrivé antérieurement....	34,710	
		37,475
		84,521
Expédié durant la semaine....	25,74	
Expédié antérieurement....	25,070	
		27,644
		86,477

La demande a continué à être active, durant le cours de la semaine, et les ventes ont été à peu de 2000 boucauts. Les prix sont bien tenus et même un peu fermes pour le beau tabac. Nous cotons, inférieur 1¾ @ 2; commun 2¾ @ 3; fair 3¼ @ 3¾; beau 4¼ @ 5¼; de choix 5¾ @ 7; feuilles 6 pour cigares 8¾ @ 12 cts. la livre.

SUCRE.—Il ne s'est fait que de faibles opérations dans le sucre, aux cours de 5 @ 7¾ cts la livre, pour les plus basses aux plus belles qualités. Il n'en arrive que peu des plantations, et le stock sur place diminue graduellement. Nous n'avons pas appris qu'il y ait eu de ventes sur plantations.

SUCRE HAVANE.—800 caisses ont été achetées dans le courant de la semaine, aux prix réguliers.

MELASSES.—Il n'y a eu guères d'opérations dans cet article, que pour le détail. On paye la mélasse de 26 @ 28 cts le gallon, selon la qualité.

CAFÉ.—Depuis notre dernier rapport, les transactions dans le café Rio, ont été de 6000 sacs, à cours pris 2500 qui ont été payés en grande partie de 6¾ @ 6⅞ cts. Les belles qualités obtiennent 7 cts. Il ne se fait rien dans les autres descriptions.

FARINE.—A la fermeture de notre dernier rapport de samedi, le marché aux farines était dans un état d'animation, par suite des nouvelles reçues d'Europe; mais depuis lors, les correspondances particulières ne répondant pas aux premiers rapports, les prix ont du fléchir. Mercredi on a acheté de la farine de l'Ohio qu'on n'a payé que $8 50 mais aujourd'hui il y a eu un peu de réaction, et cet article est tenu de $6.62½ à $6.75, et même plus. Nous cotons la farine de St-Louis de $7 @ 7.25 le quart.

GRAINS.—Il y a eu de fortes transactions dans le maïs et la hausse dont nous parlions dans notre dernier rapport s'est bien maintenue. Dans le cours de la semaine on en a vendu 140,000 boisseaux au prix de 80 @ 85 cts le maïs mélangé ou blanc, et 87 @ 90 le jaune. On a en grande partie acheté pour l'Angleterre. Le blé a baissé et ne vaut que $1.25 @ 1.30 cts le boisseau. D'avoine il s'en est vendu 60 000 boisseaux à ces prix. L'avoine ne se vend que faiblement à 48 et 50 cts. De fortes ventes de farine de maïs ont eu lieu à $4 et 4 50 le baril.

WHISKEY.—Le marché est calme, à alors qu'il est ritueux maintient son prix. On en a vendu quelques peu à 23, et 24 cts le gallon, qualité rectifiée.

TOILES ET CORDES D'EMBALLAGE.—Nous n'avons eu un changement à noter sur ces articles en vente n'ayant été qu'insignifiantes.

PRODUITS DE L'OUEST.—Il n'y a pas eu beaucoup d'animation sur le marché aux provisions depuis notre dernière revue, les prix sont cependant fermes et soutenus. PORC.—Il y a eu une forte hausse sur cet article que nous cotons maintenant $16 pour le mess, et $12.75 @ $13 pour le prime mais les ventes en sont limitées.

BŒUF.—Les ventes en sont toujours très bornées et les prix n'ont subi aucun changement.

GRAISSE.—L'approvisionnement tant très faible les ventes en sont très limitées, nous cotons de 9 @ 9½ cent, suivant la qualité.

BACON.—Bonne demande aux cours précédents; sont payés côtés 8¼ à 8¾, épaules 6¼ @ 7c., jambons 9½ @ 10¼ et 6 @ 11c. pour les jambons enveloppés en toile.

BEURRE ET FROMAGE.—Calme aux anciens prix.

CHANGE.—Il y a eu hausse dans les cours du change depuis notre dernière revue. Nous cotons maintenant, sterling 4¾ @ 5½ pour cent de prime; france 5f 35 @ 5f 40, les traites sur New-York à 60 jours, de 1¾ @ 2¼ pour cent d'escompte; Sur à vue, 1¼ @ 1 pour cent d'escompte.

FRET.—Les cours ont baissé sur l'étranger. Le coton pour Liverpool, est chargé maintenant à ¾ d. à ce taux il y a eu plusieurs engagements, tandis que fixe 5 à 6 d. Coton pour le Havre 1¼c par livre.

EN débarquement du navire Ferrière venant de Bordeaux, et à vendre,
Deux cents barriques vin rouge Montferrant et St Emilion. F. & J. LACOSTE,
19 juin 105, rue Royale.

50 Piastres de Récompense.

PARTI marron, le mulâtre PETER, âgé de 24 à 25 ans, taille 5 pieds, appartenant à M. Verret. Il parle anglais et français et bégaye. Il parle l'anglais, comme il est généralement parlé par les nègres de la Virginie. Il a les jambes un peu arquées, et est bossu par derrière. Il baisse les yeux en parlant. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque arrêtera le dit mulâtre, dans quelqu'endroit que ce soit de cet Etat, et en préviendra
JOAQUIN ROBIRA,
Café de la Villa y Puerto del Rio, Tonnsburg a
19 juin—6 Algers, vis à vis les magasins a tabac

CONDUITS à la geôle de police de la Municipalité No 3, les esclaves suivants:
JACK, nègre d'environ 25 à 26 ans, taille de 5 pieds 6 et demi pouces, se disant appartenir à M. B. Lardinier demeurant à la rivière Jourdan, Etat du Mississippi, ayant une petite marque occasionnée par une coupure près de l'œil gauche, parlant le français et l'anglais.
LOUIS, nègre d'environ 30 à 35 ans, taille de 5 pieds 9 et demi pouces, se disant appartenir à M. Charles Fortier, demeurant à la paroisse Jefferson, La. Lorsqu'il a été arrêté il portait un carcan.
Les propriétaires sont requis de réclamer les dits esclaves au bureau du recorder en se conformant à la loi.
Nlle-Orléans le 19 juin 1847.
MIGUEL HERNANDEZ, Jr.
19 juin—1m.3pe 1er lieutenant de la garde.

CONDUIT aux épaves de la 2me Municipalité, rue Baronne:
Un CHEVAL bay clair, d'environ 15 mains de haut, queue et crinière longues, tache blanche au front, les deux pieds de derrière et le pied gauche de devant blancs, marques de selle, ferré des deux pieds, sans aucune marque ni étampe visible.
S'il n'est pas réclamé d'ici au 26 courant, il sera vendu au lieu habituel par E. Kerrisson, encanteur spécial. J. L. WINTER,
19 juin—3fen10 capitaine de la garde de nuit

BUREAU DE L'EXECUTIF.

Nouvelle-Orléans, 24 mai 1847.

ATTENDU qu'Armand Guyol, ci-devant shériff de la Cour de Commerce de la Nouvelle-Orléans, a demandé que les bonds ci-après soient cancellés:

Un bond de cinquante mille piastres souscrit par lui, le 29eme jour de mai 1845, comme shériff de la Cour de Commerce de la Nlle Orléans, conjointement avec John Pemberton, B. Montégut, A. S. Lewis, Denis Cronan, Charles L. Durochet, J. D. Lambert, W. A. Nott, E. T. Parker, Joseph Pradon, Charles Claiborne, Clément Ramos, Théo. Guyol et John A. Weysham, comme sécurités. En conséquence, le présent est pour donner avis à toutes personnes y intéressées, d'avoir à faire savoir par écrit, au bureau du Secrétaire d'Etat à la Nlle-Orléans, les raisons pour lesquelles ledit bond ne serait pas cancellé et annulé.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, à la Nouvelle-Orléans, ce vingt-neuvième jour de mai de mil huit cent quarante sept, et la soixante-onzième de l'indépendance des Etats-Unis.
Par le Gouverneur, ISAAC JOHNSON.
CHARLES GAYARRE,
Secrétaire d'Etat. 3juin—30

AUX HABITANTS ET RAFFINEURS DE SUCRE.

LE soussigné vient de recevoir quatre cents barils de NOIR ANIMAL granulé, des différentes finesses de grains nécessaires aux sucriers et raffineurs. L'expérience a prouvé que ce noir ne le cède en rien à la qualité de celui qui se manufacture aux Etats-Unis, et on le vend avec cette garantie.
AUSSI—Un grand supplément de Cirage à l'huile, et d'Encre à écrire, bleue et noire. Ces articles sont en vente aux prix de manufacture.
W. S. THOMPSON,
19 déc—1an 95, rue Gravier

FROMAGE—Un joli lot réservé de l'Ouest, en magasin et à vendre par
8 juin W H SIMMONS, 44 Poydras

O. TALAMON, 44, Chartres.

OFFRE à vendre en débarquement du navire South Carolina, du Havre:
12 balles cotonnade bleue unie, nouveau genre et bien bon marché.
6 caisses parfumeries, crème de perse, savons, extrait d'odeur, poudre de riz &c. 22 mai.

EN débarquement, et à vendre par le soussigné,
8 barriques vinaigre de vin blanc,
24 tierçons do do
8juin CHARLES DUFOUR, 11, Conti.

CIGARES de la Havane—[illegible] [illegible] des brick [illegible] Jeffrey, et [illegible] en magasin, et à vendre par B. VALLS,
[illegible] 26, Commune.

AMUSEMENTS.

Salle de bal du Jardin de Carrollton

CINQUIEME ET DERNIER BAL DE SOCIÉTÉ.

LE cinquième et dernier bal de société (première série) aura lieu samedi, 19 courant. Les chars partiront du dépôt, à l'encoignure des rues Baronne et Perdido, à 8 heures P. M. précises.
Le bal ne sera pas renvoyé pour cause de mauvais temps. 16ju—3t

JARDIN STE-HELENE,

BAL DE SOCIETE.

LE comité prévient le public qu'ayant loué le jardin pour le dimanche et lundi, il est exprès à membres réservé pour la société.
Pour les membres de la société,
14 juin le secrétaire ALFRED CLARK.

AUX DAMES.

Belle Pommade garantie, faisant friser les cheveux aussi longs qu'il est possible de les avoir.

☞ Le Baume de Colombie, non seulement restaure la chevelure, mais la fait mieux friser que toute autre pommade. Les personnes qui se servent de ce baume, sont préservées de ces pellicules qui se mêlent à la chevelure, et n'ont pas besoin du coiffeur pour avoir les cheveux nettoyés. Il rend les cheveux soyeux, lustrés et beaux, les empêche de tomber. Dans beaucoup de cas, il a fait pousser des cheveux sur des têtes chauves. Ceux qui s'en serviront n'auront jamais recours aux perruques, car tout en conservant les cheveux ce baume les empêche de grisonner.
Le véritable se vend seulement chez MM. COMSTOCK & Co, 79, Poydras. 16 juin

Vermifuge Canadien de Winer

Agence, 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans.

☞ LA demande toujours croissante de ce remède infaillible pour détruire les vers, a engagé les propriétaires à établir une agence à la Nlle Orléans, pour la vente en gros de cet article, où l'on pourra se le procurer en tous temps.
Des pamphlets contenant un traité sur les maladies résultant des vers, imprimés en anglais et en français seront délivrés gratis par les agents, ainsi que le mode de l'employer.
Préparé par J. Winer, chimiste et pharmacien, à Hamilton, Ouest Canada, et vendu en gros et en détail au dépôt du Sud, de Remède Magique de Dailey. No 151, rue de Chartres, à la Nouvelle-Orléans.
16juin—1m

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.

Dépôt chez BERTRAND & SIBOS, Encoignure Royale et Bienville.

☞ La Louisiane est de tous les pays celui où l'affection vermineuse revêt les formes les plus [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] à l'invention [illegible] vermifuge de Winer. C'est le seul qui réunisse les trois qualités essentielles d'être cathartique, purgatif et tonique. 16 nov.

BUREAU DES ASSESSEURS DES TAXES D'ETAT.

AVIS est par le présent donné que les tableaux d'assessement des propriétés foncières et des esclaves de la partie de la paroisse formant les Municipalités No. 1, 2 et 3 sont déposés au bureau des assesseurs, passage de la Bourse, entre Conti et Bienville, et y resteront exposés pendant trente jours, à partir du 16 juin jusqu'au 15 juillet 1847 inclusivement. 16jun—30

Très important aux Négociants.

LES soussignés, propriétaires du journal espagnol *La Patria*, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
La [illegible] avant très modérés.
ALEMAN & GOMEZ,
16 juin 1m 62, Toulouse.

A LA GRANDE VARIETE.
No. 12 et 59, rue de Chartres.

PARAPLUIES en soie, parapluies, en cotonnade et français, une très grande variété [illegible] [illegible] des magasins [illegible].
B. PIFFET

A LA GRANDE VARIETE.
No. 12 et 59, rue de Chartres.

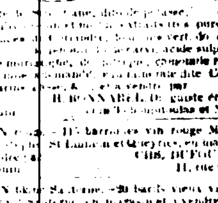
HAVRESACS [illegible] et cannes à épée [illegible].
B. PIFFET

EN [illegible] du navire Providence, de Marseille [illegible]
225 barils vin rouge.
30 [illegible]
2 [illegible], à vendre par
P. LONGIS,
14 juin 116, Royale

O. TALAMON, 44, rue Chartres, vient de recevoir par le navire Austerlitz, du Havre:
[illegible] caisses [illegible]
500 do [illegible]
550 do cravattes jaconat imprimées.
14 juin

BILLARDS A VENDRE

TROIS billards à vendre à bas prix pour du comptant. S'adresser à
J. F. BERCIER & Co,
14 juin 54, Vieille Levée.



Le soussigné offre un assortiment complet de drogues très fraîches, à des prix très modérés, telles que—
Opium de Turquie,
Lichen d'Islande,
do d'Irlande,
Gomme Laque,
Citrate de quinine,
do de morphine,
do de baryte,
Nitrate de [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Congress, Tamarins [illegible], à vendre par
H. BONNABEL, Druggiste en gros,
15juin coin Tchoupitoulas et Natchez.

VIN rouge—115 barriques vin rouge Médoc, St Estèphe, St Laurent et Queyries, en magasin à vendre par CHS. DUFOUR,
15juin 11, rue Conti.

VIN blanc Sauterne.—20 barils vieux vin blanc [illegible] Sauterne, en magasin et à vendre par
15 juin CHS. DUFOUR, 11, rue Conti.

75,000 Cigares de la Havane, des meilleures qualités, [illegible]
25 caisses [illegible] pour cuisine,
50 [illegible] tabac de la Havane,
[illegible] [illegible] en poivrée, [illegible]
[illegible]
[illegible] Anis,
[illegible] peppermint,
200 caisses cire de la Havane,
[illegible] sucre,
2 bocaux miel do
44 sacs cacao et Guayaquil,
50 barils vin de Sherry, à vendre par
17 juin B. VALLS, 26, Commune

Conserves alimentaires.

REÇU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné:
300 demi-boites cèpes à l'huile,
500 quarts de boites sardines à l'huile,
175 boites truffes du Périgord au naturel,
50 [illegible] do au naturel,
200 [illegible] do au naturel,
100 [illegible] do aux anchois,
150 boites champignons, 100 do œufs [illegible],
200 boites, demi et quarts de boîtes pâtés truffés assortis.
Toutes ces conserves sont de la marque de Lefèvre et Co. CHARLES DUFOUR,
17 juin 11, Conti.

Vieux vins fins en caisses.

EN magasin et à vendre par le soussigné:
160 caisses Margaux, Gruau, Latour et Lafitte.
50 caisses vieux fin Chambertin
40 do vieux vin blanc Hermitage.
45 do do do Sauterne 1822.
17juin CHARLES DUFOUR, 11, Conti.

VIEUX whiskey Monongahela—15 barils vieux whiskey Monongahela, en magasin, et à vendre par CHARLES DUFOUR,
15juin 11, Conti.

EN débarquement du navire Providence, venant de Marseille, et à vendre par le soussigné:
50 barriques vin de Bergasse.
50 caisses olives verdales, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
16 juin Rue St Louis, No. 90

EN débarquement du navire Ferrière, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
36 barils vinaigre, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
15 juin Rue St-Louis, No 90

REÇU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné:
300 caisses liqueurs assorties, 50 do curaçao; 50 do marasquin, 150 do câpres; 100 do olives; 25 do eau-de-fleurs d'oranger, 50 do absynthe (Pernod Brunet & Co); 20 do Savon de Marseille; 125 paniers vin de champagne; 1000 do anisette fine et surfine; 29 1 1/2 bouchons, en balles de 30,000 chaque; 20 pipes vin de Catalogne; 40 barriques vin rouge; 25 barils vin blanc, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
16 juin Rue St-Louis, No 90

VIN de Marseille—50 barriques Bergasse, en débarquement du navire Providence, à vendre par
J & J TARDOS,
16juin 15, Conti.

BLANC DE BALEINE—100 caisses New-Bedford, de différentes grandeurs, à vendre par
J W STANTON & Co,
16 juin Encoignure Magasins et Lafayette

FOIN—300 balles, foin supérieur, de Jersey, en débarquement du navire Union, à vendre par
J W STANTON & Co,
16 juin Encoignure Magasins et Lafayette

SUCRE HAVANE—60 caisses, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
16 juin 40, Gravier

INDIENNES, jaconats, coutils, platilles et Bretagnes convenables pour le marché mexicain, en magasin et à vendre par A. CRAMER,
8 juin 27, Bienville.

A VENDRE—En débarquement du navire Persian, de Marseille:
100 barriques vin, Anoskly fils; 100 do Rethfort.
50 caisses savon, du poids de 35 à 40 livres.
100 paniers huile en demi bouteilles.
500 do do 24 onces, Flagniol.
100 caisses olives verdales.
D LANATA,
10 av 9 & 10, rue Jefferson

A VENDRE en magasin, d'importations récentes et à bas prix pour clore différentes consignations:
Vins rouges ordinaires et vieux en barriques et en demi barriques.
do de do en caisses
Vin blanc en demi barriques et en caisses.
Anisette de Champion et marasquin.
Eau-de-vie vieille de 1re preuve.
Huile d'olive venant d'arriver, en bouteilles de 24 onces.
Champagne supérieur, du meunie de Massiena de Loison, en grandes et en demi bouteilles, par
P JOEDY,
5lav No 16, rue Conti

EN débarquement du navire Chécie de New York:
Essence de Bergamotte,
[illegible]
[illegible]
A vendre par BERTRAND & SIBOS,
[illegible] Encoignure Royale et Bienville.

CANDIDATS COMME ASSESSEURS.

☞ Veuillez annoncer M. JOSEPH CLESSE CHEVALIER comme candidat à la place d'assesseur de la première municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. LOUIS EMILIEN CHARBONNET comme candidat à la place d'assesseur de la première municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. VICTOR PERE comme candidat à la place d'Assesseur de la Première Municipalité.

☞ Veuillez annoncer que M. FELIX M. JACOBS est candidat comme Assesseur de la première Municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. FREDERICK PREVOST comme candidat à l'une des places d'Assesseurs de la 1ère Municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. R. P. THEARD, comme candidat à la place d'Assesseur de la première municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. LOUIS MONTAMAT comme candidat à la place d'assesseur, pour la troisième Municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. J. BEAUMONT LAVEAUDAIS, comme candidat à la place d'assesseur de la Troisième Municipalité.

☞ Veuillez annoncer Mrs. EVARISTE WILTZ et Léo. BOMMEREAU, comme candidats à la place d'Assesseurs de la Municipalité No. 3.

☞ Veuillez annoncer M. P. L. BAILLOUX, comme candidat à la place d'assesseur de la troisième Municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. A. B. BELLE, comme candidat à la place d'assesseur de la 3me Municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. GERMAIN FLESCH, comme candidat à la place d'assesseur de la 3me Municipalité.

☞ Veuillez annoncer que M. EMANUEL MAYRONNE est candidat pour la place d'assesseur de la Municipalité No 3.

EN VENTE, à la Librairie de LELIEVRE, No 210 rue Royale, encoignure place St Antoine:
Dictionnaire d'histoire et de géographie, par Bouillet.
Lettres sur les révolutions du globe, par Bertrand.
Voyages nouveaux par terre et par mer, Volumes 1 à 4.
Histoire du Consulat et de l'Empire, par Thiers, Vol 1 à 6.
Voyages, cartes et plans, etc. etc.
Illustration, journal universel.
Morale du Nouveau Testament.
Nouveaux de conférences et prônes.
Grand assortiment de livres de prières et de piété.
Bibliothèque Magnétique, composée des auteurs suivants:
Deleuze—Instruction pratique.
Teste—Magnétisme expliqué.
Teste—Manuel du Magnétisme.
Dupotet—De l'Etudiant magnétiseur.
Dupotet—Cours de Magnétisme en sept leçons.
Gauthier (Aubin)—Introduction au magnétisme.
—Histoire du Somnambulisme.
—Traité pratique du Magnétisme animal.
—Magnétisme catholique.
L'abbé J. B. L.—Le Magnétisme et le Somnambulisme devant les corps savans, la cour de Rome, &c.
—Défense théologique du Magnétisme.
Lafontaine—L'Art de magnétiser.
Dupau—Lettres sur le Magnétisme.
Billot—Correspondance, etc.
Somnologie magnétique, par Lessore de Gumen.
Livres élémentaires pour l'étude de la langue française, par
Lhomond, Noël & Chapsal, Charles Martin, Poitevin, &c. &c. 14 juin

Genièvre marque de [illegible]

ARTICLE VERITABLE.

6 pipes de Schiedam, importation directe par la barque Lerdes, à vendre par
J F BERCIER & Co,
16juin 54, Vieille Levée.

CHANDELLES de composition—[illegible] caisses [illegible] [illegible] par J F BERCIER & Co.
[illegible] 54, Vieille Levée.

FOULARDS.

REÇU par le "Georgiana" [illegible] pièces foulards [illegible] [illegible] à vendre par LOISON & SILVESTRE,
2 juin 67, rue de Chartres

300 caisses et barils extra farine de Boston, 300 barils [illegible] de Boston, de 4 à 6o.
12 sacs café Rio, 150 do café Java,
100 boites thé noir [illegible] J. & P.
30 demi-boites tabac [illegible]
[illegible] do [illegible]
20 barriques Riz, [illegible] à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
14juin 40, Gravier

EN débarquement du navire Ferrière, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
40 caisses vin blanc [illegible] Sauterne, en grandes et demi bouteilles.
50 do vin vieux Château Latour, en grandes et demi bouteilles.
30 do vin vieux Château Lafitte
50 do do Château Margaux.
50 do do St-Emilion.
200 do do ordinaire St-Julien.
50 do do do St-Estèphe.
10 do mastic à bouteilles.
10 caveaux fromage de Gruyère.
2 caisses pâtes truffés assortis.
2 do do en quart de boites, assortis.
15,000 bouchons longs, 15,000 do demi longs.
10,000 do courts. FERRIS,
14 juin Encoignure Royale et Dumaine

LE soussigné offre à vendre en débarquement du navire Le Ferrière, de Bordeaux:
200 barriques vin rouge ordinaire et bon ordinaire,
20 do do do Montferrant.
[illegible] quarts cognac.
300 caisses vin rouge St-Julien, bon ordinaire.
100 do do Château Belair Médoc.
100 do chemises indienne, Mulhouse.
DOMINIQUE LANATA,
14 juin 9 rue Jefferson

EN débarquement du navire Ferrière venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné:
125 barriques vin rouge.
100 barils et demi barriques vin blanc Haut Saut.
200 caisses vin rouge St Julien.
10 quarts de pipe cognac, 1ère preuve Castillon.
14juin—15 G. M. LUCAS, 30, Bienville

EN débarquement du navire français Ferrière, de Bordeaux,
[illegible] barriques vin rouge St Julien.
[illegible] do do St Estèphe, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
14juin 67 & 36, rue de Chartres

CLOUS—300 barils clous de Weymouth, assortis [illegible] [illegible] 10 barils clous à 4 P. 50 do 6 P. 20 do 8 P. 50 do 10 P. 20 do 12 P. 10 do 20 P.—En débarquement du brick Mara, et à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
22mai 54, Vieille Levée

EN débarquement de la barque Providence, de Marseille, et à vendre par le soussigné:
100 barriques vin rouge Bergasse, 1ère classe.
50 paniers huile de J. Flagniol, en grandes et en petites bouteilles. G. M. LUCAS,
1ojuin 30, Bienville.

TOILES A DRAPS—De Lawrence C., Monument A, Globe A, Cabot A, Chicopee D, et une variété d'autres toiles à draps, de 4/4 de large, en magasin et à vendre par
11 juin DE FOREST & Co, 29, Douane

CAFE—600 sacs café Havane, en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
11 juin 36, Vieille Levée.

CIGARES—En débarquement et à vendre par le soussigné, 100,000 CIGARES.
11juin CHS. DUFOUR, 11 rue Conti

A VENDRE en débarquement du navire Providence, 400 paniers de 12 bouteilles huile d'olive; 60 paniers de 12 demi-bouteilles do.
MARTIAL PEYRET & CO.,
11 juin 27, rue St-Louis.

CHANDELLES—50 caisses blanc de baleine, 1ère qualité, en magasin et à vendre par
JOHN O. WOODRUFF & Co,
10juin 60, Camp.

GRAISSE—100 barils en feuille, 1ère qualité à vendre par JOHN O. WOODRUFF & Co,
10 juin 60, Camp.

HARICOTS—300 barils haricots blancs en magasin et à vendre par
JOHN O. WOODRUFF & Co,
10 juin 60, Camp

SUCRE HAVANE—40 caisses en débarquement de la goel. Ontiva à vendre par L. CANTIN,
10juin 42, Gravier

MIEL—10 tierçons, venant de la Havane, à vendre par W. H. SIMMONS,
10juin 44, Poydras.

CAFÉ Havane,—En débarquement de la goelette Ontiva, à vendre par W. H. SIMMONS,
10juin 44, Poydras.

SUCRE.—53 caisses jaune supérieur, en débarquement de la goel. Onava, à vendre par
W. H. SIMMONS,
10juin 44, Poydras.

O. TALAMON,

44, RUE DE CHARTRES,

VIENT de recevoir par le navire Wheaton, du Havre:
50 caisses veaux vernis de Nys, qu'il vendra à très bas prix. 29 mai

REÇU par le navire South Carolina, du Havre:
12 balles cotonnade, bleu unie.
2 caisses bretelles de toute qualité.
1 do parfumeries assorties.
1 do éventails fins et ordinaires, à vendre par O TALAMON,
29 mai 41 rue de Chartres

REÇU par le Genessee, de New York: un superbe assortiment de baleines.
do do de peignes fins,
do de de savons ordinaires.
A vendre par O TALAMON,
29 mai 44 rue de Chartres

AVIS aux amateurs de pêche—Seines de toutes dimensions, à vendre par
O TALAMON,
29 mai 44 rue de Chartres

CONSERVES alimentaires.—En débarquement du brick Pioneer, de Bordeaux:
102 boîtes champignons; 300 demi do do;
100 demi-boîtes truffes, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & CO.,
10 mai 17 & 19, St Louis.

SUCRE DE LA HAVANE—27 caisses jaune, 1re qualité, en débarquement et à vendre par
8 juin W H SIMMONS, 44 Poydras

TABAC—47 balles en feuilles, en débarquement et à vendre par
8 juin W H SIMMONS, 44 Poydras

CHANDELLES de l'Etoile—150 caisses en débarquement du vapeur Pontiac, à vendre par
14 mai W. H. SIMMONS, 44, Poydras

WHISKEY—250 barils rectifié en magasin et à vendre par W. H. SIMMONS,
14 mai 44, Poydras.

GRAISSE & WHISKEY—5 barils graisse No. 2; 14 barils vieux Whisky Monongahela, à vendre pour clore une consignation par
14 mai W. H. SIMMONS, 44, Poydras

VINS—60 barriques vin rouge; 50 caisses do de la Mission; 30 barils vin blanc; 300 paniers Champagne, marque de Flagiol; 200 pipes vin de Catalogne, à vendre par
20mai AUGUSTE MOLIER, 90, St-Louis

EAUX MINERALES GAZEUSES.

ON trouvera toujours chez les soussignés, des eaux de [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]
[illegible]

CALLIGRAPHIE.

De nouvelles classes se forment à 8 heures du matin, chez MM. Tibear, 15, rue du Canal; les très classes rendront comme à quinaut.

Le nombre des leçons n'est pas limité. [illegible] le public de visiter l'établissement, à [illegible] heure.

☞ En vente la 5e édition du Traité de Calligraphie, par Tibear.

CHAPEAUX—Une vaste chapeaux de [illegible] de Paris, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
14 juin 17 et 19, St Louis

HUILE—115 paniers, [illegible] Flagiol, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co.
14 juin 17 et 19, St Louis

VIN BLANC SUPERIEUR—[illegible] Bordeaux à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
14 juin 17 et 19, St Louis

EAU DE FLEURS D'ORANGER—[illegible] caisses, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
14 juin 17 et 19, St Louis

BOUCHONS—4 balles [illegible] bouchons, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
14 juin 17 et 19, St Louis

CHAMPAGNE—[illegible] à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
14 juin 17 et 19, St Louis

CHATEAU LAFITTE—[illegible] à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
14 juin 17 et 19, St Louis

VINS—10 barriques vin rouge, 25 do blanc en débarquement du navire Ferrière de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
14 juin 17 et 19, St Louis

CHAMPIGNONS—12 caisses et demi-caisses [illegible], 76 caisses do, [illegible] à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
14 juin 17 et 19, rue St Louis

EAU DE VIE—Cognac, Ph. Gobert de [illegible] pipes J. J. Dupuy, à do Castillon, [illegible] do do, 2 demi pipes Léger frères, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co.
14 juin 17 et 19, rue St-Louis

Pharmacie de Chabance.

RUE Royale, encoignure Hôpital. On vient de recevoir à cette Pharmacie par le navire South Carolina, les médicaments patentés suivants:

1o. Charbon antiseptique, [illegible] pour les fièvres graves, [illegible] préparé par G. Wanex, pharmacien à Paris.

2o. Electuaire antiseptique, [illegible] pour les mêmes maladies que ci-dessus, préparé par le même.

3o. Copahine mège, préparée par [illegible] pharmacien à Paris.

4o. Créosote Billard, préparée par Gasquet Billard, propriétaire.

5o. Huile tonique contre la chute des cheveux, préparée par G. Weber, pharmacien à Paris. Ce cosmétique arrête la chute de cheveux [illegible] fait revenir les racines [illegible] elles ne sont pas entièrement détruites [illegible] lisse les cheveux mieux que tous les autres, et son usage journalier et continu retarde le grisonnement.

6o. Sirop végétal indien de J. Richard, pour l'asthme et les affections de poitrine.
CHABANCE, PHARMACIEN.
31 mai—1m. Enc. Royale et Hôpital.

L'Hotel de la Baie St-Louis

EST maintenant ouvert et prêt à recevoir des pensionnaires, qui seront aussi bien traités dans cet établissement que dans aucun autre dans le sud. Les huîtres et les poissons y sont en abondance.
On trouvera des [illegible] de tout genre [illegible] pour se promener à cheval [illegible] pour pêcher, etc., &c. La cuisine est dirigée par un maître français d'une haute réputation. Les prix seront modérés.
F. C. A. LEVIS, propriétaire de l'Hotel, [illegible] où l'on peut arrêter des chambres.
25 mai—3m

BRODERIE.

MADAME D. JULIEN, modiste, rue Royale, No. 192 [illegible] par son talent remarquable à [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
Madame Julien peut disposer de quelques heures par jour, soit pour des institutions de jeunes demoiselles, soit pour des personnes qui désireraient prendre des leçons de [illegible] des dames voudront bien lui accorder, ses prix seront modérés et ses [illegible]. 5juin—1m

HUILE DE BALEINE—25 barils huile blanche, pour l'hiver, en débarquement et à vendre par
WHITTEMORE & CUTTER
15 juin 8, Nouvelle Levée

HUILE DE CACHALOT—15 barriques huile d'excellente qualité, à vendre par
WHITTEMORE & CUTTER
15 juin 8, Nouvelle Levée

HUILE DE GRAISSE—No. 1, à vendre par
WHITTEMORE & CUTTER
15 juin 8, Nouvelle Levée

BLANC DE BALEINE—300 caisses différentes qualités, de New-Bedford, à vendre par
WHITTEMORE & CUTTER
15 juin 8, Nouvelle Levée

JAMBONS—200 barils jambons de Baltimore enveloppés et passés au sucre, convenables pour les familles et les hôtels, à vendre en magasin par
JOHN O. WOODRUFF & Co,
15 juin 60, Camp

FLEUR—100 barils fleur blanche, à vendre par
JOHN O WOODRUFF & Co,
15 juin 60, Camp

PORC—300 barils porc prime mess, à vendre en magasin par JOHN O WOODRUFF & Co,
15 juin 60 Camp

VIN DE MARSEILLE—30 barriques, vin rouge, en débarquement du navire Providence, à vendre par RAYMOND CAHUZAC
15 juin 34, Vieille Levée

CORNICHONS—150 caisses cornichons assortis, olives et câpres; aussi, 10 caisses olives à l'huile, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
15 juin 34, Vieille Levée

EAU DE FLEURS D'ORANGER—100 caisses en débarquement du navire Providence, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
15 juin 34, Vieille Levée

ARTICLES DIVERS—En débarquement du navire Ferrière de Bordeaux:
40 barriques vin rouge pour familles; 75 caisses vin rouge; 250 caisses vin Margaux; 10 caisses champagne; 35 barils vin blanc, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
15 juin 34, Vieille Levée

SUCRE HAVANE—250 caisses sucre brun, jaune et blanc, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
15 juin 34, V. Levée.

EN débarquement du navire Ferrière, de Bordeaux:
300 caisses vin blanc; 100 do fleur d'orange,
18 barils vin blanc; 18 do vinaigre;
40 barriques vin rouge, 4 quarts pipe Cognac;
50,000 bouchons fins, à vendre par
DUBUCH, FRERES,
15 jn No. 77, St-Louis, entre Bourbon Royale

VIN rouge en barriques, en débarquement de la barque Isabel, de Bordeaux.
Huile d'olive de la marque Poesel fils, en bouteilles de 24 onces.
Prunes sèches en caisses de 12 pohans.
Vin rouge en barriques, de différentes qualités.
Vin blanc en barils do do
Vin rouge en caisses de 12 bouteilles et de 24 1/2 bouteilles.
Vin blanc en caisses de 24 demi bouteilles.
Anisette superfine de Marie Brizar et Roger.
Curaçao en grands cruchons, à vendre par
S TALAMON, 162, rue Royale.

SUCRE—50 boucauts sucre brun, 8 caisses sucre en pains, 25 barils do, 10 barils sucre en poudre, 18 caisses sucre blanc et jaune, de la Havane, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co,
1 juin 11 et 15, St Louis

CAFÉ—300 sacs café fin vert de Laguyra, 120 sacs café vert du Rio, 70 dito café fin vert et blanc de la Havane, 35 dito Java supérieur, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & Co,
1 juin 11 et 15, St Louis

CHANDELLES et SAVON—300 caisses blanc de baleine de New Bedford, 4, 5 et 6 à la livre—50 caisses chandelles adamantines, de 6 à la liv.—145 caisses chandelles de suif, Winchester, de 4, 5, 6, 8 et 10 à la liv.—250 caisses savon de Winchester No 1, Jackson et Campbell, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & Co,
1juin 11 et 15, St Louis.

BOUCHONS ordinaires, bouchons longs et bouchons à damejeannes, à vendre par
B. TALAMON,
29 mai 162, rue Royale

CIGARES—En débarquement du brick Prince de Joinville, 100 milliers Regalias, Cazadores et Milliars.—Et en magasin 250 milliers Regalias, Canones, Panetelas, Miliars et cigares pressés, des marques les plus réputées, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & Co,
1er juin 11 et 15, St Louis

WERMOUTH—20 caisses de wermouth de 1re qualité, à vendre par
BERTRAND & SIBOS,
6juin Encoign. Royale & Bienville.

VIN de Champagne—100 paniers, vin de de Rour gogne, 30 caisses, en débarquement du navire Vesta, du Havre, à vendre par COURVOISIER,
18 mai Encoignure Royale et Orléans

CHARGEMENT de la goelette Avenger—912 barriques chaux de Thomaston, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
29mai 11, Magasins Rouges, 3me Municip.

REÇU par les soussignés, par le navire Constantine, du Havre, et par les derniers arrivages du Nord, les articles ci-après détaillés, à des prix très modérés:
4 balles cotonnades françaises, bleu foncé.
3 caisses mousseline brodée, damassée et à carreaux;
1 caisse mouchoirs de batiste, diverses qualités;
1 " galon fil, de No. 1 à 30;
10 " indienne couleur, jolis patrons;
1 " dentelle, dite Torchon;
1 " bobinet, diverses largeurs;
2 " guinghams, couleurs foncées et claires;
2 " cotonblanc, 5/4, 4/4 et 3/4;
40 balles " écru, 3/4 et 4/4, diverses marques;
5 " do 5/4; 5 do do crosse;
2 caisses brin fil à carreaux;
1 " pique blanc, uni et rayé;
Barège noir, vert et en couleur; coutil fantaisie, pour pantalons; mouchoirs de soie et de coton, bordures do; mouchoirs paillaca français; ombrelles fines, en couleurs et blanches; mérinos et draps d'été, ainsi qu'une très grande quantité d'autres articles trop long à énumérer.
DUFOUR, DURAND & Co,
9juin 25 rue Chartres

SERRURES françaises—10 caisses serrures françaises, numéros assortis, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET,
22 mai 22, rue St-Louis.

FONDS de la Banque des Citoyens à vendre, en sommes à la convenance des acheteurs, par
LEOPOLD JEANNET,
22 mai 22, rue St Louis

TOILE à voile de coton pour tentes et prélats, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
22 mai 22, rue St Louis

INDIGO de Guatemala—10 surons indigo de Guatemala, à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
22 mai 22, rue St Louis

JOHN O. WOODRUFF & Co.

MAISON de commission; agents de la ligne de paquebots de la Louisiane et New-York.
No 60, rue du Camp.
JOHN O WOODRUFF, JAMES E WOODRUFF.
14jan

VANILLE—100 livres vanille, de 1ere qualité, sujet au drawback, à vendre par
BERTRAND & SIBOS,
May coin Royale et Bienville

A VENDRE sur la Levée, en débarquement du navire Hermet, venant de Marseille:
25 barriques vin de Bergasse, 1re marque,
70 paniers d'huile Flagniol, grande bouteille,
20 do do do demi bouteille,
100 caisses eau de fleurs d'oranger,
[illegible] bouchons [illegible].
E. BISCOUTT,
May 33, [illegible] entre [illegible] Levée

AVIS D'ELECTION D'ASSESSEURS DE TAXES.

EN vertu d'un ordre d'élection à moi adressé par son Excellence Isaac Johnson, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, les électeurs [illegible] [illegible] et troisième Municipalités de la ville de la Nouvelle-Orléans, ainsi que [illegible] [illegible] la paroisse d'Orléans [illegible] Mississippi [illegible], par ces présentes, notifiés [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] d'Orléans [illegible].

Les polls seront ouverts à 8 heures du matin [illegible] aux lieux [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ou le jury [illegible] d'Orléans [illegible] de la Municipalité. [illegible] de la Municipalité [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] un acte de la Législature [illegible] Vote pour [illegible] [illegible] d'Orléans et de Jefferson, approuvé le 25 avril 1847. Le tout devant être fait selon la loi, et les résultats transmis au shérif.
Bureau du Shérif, Paroisse d'Orléans 7 juin 1847.
8juin—30 JOHN L. LEWIS, Shérif.

Romans! Romans!

GRANDE variété de Romans français à vendre à très bas prix, provenant d'une consignation. Chez LELIEVRE, No. 210, rue Royale, encoignure du Jardin St Antoine. 5juin—1m

AVIS.

UNE élection de [illegible] de la Compagnie des Canaux et [illegible] Lafourche, aura lieu au bureau de la dite Compagnie, (rue Royale, No. [illegible]) le samedi [illegible] courant, depuis 10 heures A. M. jusqu'à [illegible].
Par ordre de la [illegible] M. A. LABARRE, Secrétaire.

AVIS. [illegible] [illegible] [illegible] par M. Isaac Charbet, une pièce de [illegible] [illegible] [illegible]. Le [illegible] peut la réclamer [illegible] de la Municipalité, encoignure [illegible] Rues.
Nouvelle-Orléans, 11 juin 1847.
[illegible] L. MAZURAT, capitaine.

AUX BEAUX CHAINES VERTS

A BILOXI

La belle [illegible] de Mme Pradat [illegible] [illegible] aller [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] partir de la campagne.
De vastes chambres [illegible] [illegible] construites. La table sera servie avec abondance et couverte des [illegible].
La maison est pourvue de [illegible] de toutes espèces.
On trouve sur l'habitation de Mme Pradat un [illegible], des voitures, chevaux [illegible] et [illegible] [illegible] de [illegible].
Les domestiques [illegible] et intelligents seront tout [illegible] des pensionnaires.
A l'arrivée des steamboats, et quand ces derniers [illegible] rendre au débarcadère de Mme Pradat, un bateau sera au wharf du village de Biloxi pour recevoir les passagers qui désireront se rendre chez Mme Pradat.
[illegible] pensionnaires. 12juin—90

Jolie résidence d'été située à Lewisburg.

A VENDRE une propriété très agréable, située à Lewisburg, sur le rivage du Lac, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] famille respectable [illegible] [illegible].
Le tout [illegible] vendu en bloc, bon marché et à [illegible] avantageux.
S'adresser à BEARD, CALHOUN & Co,
10 juin—10t Arcade de Banks

Charmante Propriété à vendre.

A VENDRE à des conditions très avantageuses, une jolie petite propriété située à l'entrée de la paroisse St Jean Baptiste, rive droite du fleuve, à un demi mille de l'Eglise et de la Maison de Cour.
C'est une charmante résidence parfaitement [illegible] [illegible] une belle maison de maître, des bâtisses, [illegible] et des arbres fruitiers et d'agrément.
Ce serait une excellente acquisition pour un médecin [illegible] qui désirerait exercer leur profession, ou une famille qui voudrait passer [illegible].
Pour [illegible] détails et les conditions, s'adresser à M. J. P. Deshons [illegible] courtier, 13, [illegible] Nouvelle Orléans.
10 juin—tf

HOTEL DELMONICO, Broadway, New York—P. A. & L. DELMONICO.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] du Sud, et le public en général, que des constructions [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. L'hotel est tenu entièrement dans le genre Européen.
New-York, le 1 juin 1847. 15 juin—3m

Domestiques et maison à louer.

UNE famille partant pour l'Europe en [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] S'adresser au bureau de l'Abeille, [illegible] Dumaine et [illegible], No. [illegible].
15 juin—

MACHINE A LATTES [illegible] sont fixées à [illegible] [illegible].
15 juin—1m

GRAY & CAMPBELL,
41, Nouvelle Levée

IMPORTATIONS directes en magasin et à vendre, 40 barriques vin de Marseille,
100 do vin Bordeaux ordinaire,
50 do supérieur, Haut Brion, Macau, Margaux et Léoville, 4 do Sauterne, 30 demi do do,
50 quarts Pale [illegible], 40 do do do Cognac,
2 pipes vieux [illegible] des Docks de Londres,
40 quarts Madère de Marseille;
40 do do supérieur et directement importé,
40 quarts Jamaïque rhum,
1 do [illegible] Cognac A. Seignette, St. Leger & Co
4 barils Peach Brandy, 500 caisses Claret le qual
100 do Sauterne 500 paniers Madère,
[illegible] Vermouth.
P. LONGIS, 116, Royale

SACS EN PEAUX [illegible] de 2 1/2 et 3 [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] en débarquement du navire Columbus, venant de Lobos, à vendre par McDOWELL & PECK,
24mai 28, Douane

PLATILLES BRETAGNES.—12 caisses, [illegible] par le [illegible] R. H. Bondy, venant de Liverpool, à vendre par
24mai McDOWELL & PECK, 28, Douane

GINGHAMS—Cinq caisses, par le navire Constance, à vendre à bon marché par
3juin FK. PERRET, 4, Bienville

MOUCHOIRS de Batiste.—Un bel assortiment avec ou sans broderies, à vendre par
3juin FK. PERRET, 4, Bienville

RIDEAUX—Un joli assortiment de mousseline brodées pour rideaux, et jours [illegible] à vendre par FK. PERRET,
3juin 4, Bienville.

POIVRE—125 sacs poivre, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
1 juin 40 Gravier.

THE—30 demi boites thé impérial,
15 caisses [illegible] do
15 [illegible], à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
1 juin 40 Gravier

MAQUEREAUX—300 barils No. 3 et Ital, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
1 juin 40 Gravier,

CAFE JAVA—150 sacs à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
1 juin 40 Gravier

SUCRE BOSTON—250 caisses et barils, en poudre et en morceaux, à vendre par
1 juin NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier

CACAO—5 sacs Guayaquil, 30 do de Caracas, do Grains pour oiseaux, 25 do—Huile d'amande, 1 caisse, en débarquement de la barque Ja. Smith, à vendre par B. VALLS,
9juin 26, Commune

CIGARES de la Havane—71,250 [illegible] de Jéta, 60 barils en débarquement du brick Oceana et à vendre par
9juin B. VALLS, 26, Commune.

VANILLE—40 caisses en débarquement du brick Columbus, venant de Tampico, à vendre par
12 juin J. M. CABALLERO, 32 Vieille Levée.

JALAP—31 balles jalap, en débarquement du brick Columbus, venant de Tampico, à vendre par
12 juin J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée.

SUCRE Havane—Blanc, jaune et brun, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
12 juin 32, Vieille Levée.

CAFE HAVANE—En magasin, et à vendre par
J. M. CABALLERO,
12 juin 32, Vieille Levée.

CIGARES Principes—Véritables, à vendre en magasin par J. M. CABALLERO,
12 juin 32, Vieille Levée.

CIGARES—Un assortiment complet des meilleures marques de la Havane, à vendre en magasin par J. M. CABALLERO,
12 juin 32, Vieille Levée.

FEVES A SEMER de la Caroline—50 sacs, maintenant en mains, à vendre bon marché par
12 juin WM. DINN, 11 Commune.

GRAINES FRAICHES de jardin.—Le soussigné informe de nombreux habitués, qu'il donne maintenant ses ordres pour son assortiment de graines fraîches, et les prie de lui transmettre ses commissions aussitôt que possible. WM. DINN,
12 juin 11, Commune

A VENDRE en débarquement du navire Ferrière, venant de Bordeaux:
18 barriques vin rouge; 18 demi-do blanc;
40 caisses cognac à l'eau-de-vie;
402 caisses vin rouge capsule et étiquette, qualité supérieure. V. MAIGNAN,
12 juin 87, rue St-Louis.

FEVES à semer très fraîches, à vendre par
A. LAROSE & Co,
12 juin 71 Vieille Levée

AMIDON—40 caisses amidon en débarquement et à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & Co,
12 juin 11 et 15, St Louis

A vendre en débarquement du navire Ferrière venant de Bordeaux:
10 balles, 15,000 bouchons pointus;
7 " 15,000 " longs fins.
V. MAIGNAN
12 juin 87, rue St-Louis.

SUCRE HAVANE—Blanc, jaune et brun, en magasin et à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
12 juin 36, Vieille Levée

TABAC—48 balles tabac Cuba, pour cigares et tripes, reçues par le P. Soulé et la Catharine, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
12 juin 36, Vieille Levée

Papiers convenables pour les marchés Mexicains.

25 balles papier Florete.
20 caisses papier à lettre,
A vendre en entrepôt par
BERTRAND & SIBOS,
May Encoignure Royale & Bienville.